

1901

Alphonse Martha - Henri Gaillard

**CONGRÈS
DE PARIS
1900
PROCÈS-VERBAUX
SOMMAIRES**

Domaine public

Éditions du Fox

PRÉSENTATION

L'histoire des sourds ne doit pas se limiter à l'histoire de leur éducation, même si c'est l'éducation qui leur permet une reconnaissance sociale. Cependant, jusqu'au XIX^e siècle, il existe peu d'écrivains sourds. Les principales sources sont les journaux, peu accessibles car les rares exemplaires qui subsistent ne sont pas numérisés ; et les actes des congrès dont certains sont disponibles. Ces *verbatim* décrivent, in fine, à travers les questions, motions votées et rapports, l'état de la communauté sourde. Les compte-rendus du congrès de Paris, en 1900, en sont un parfait exemple.

Exactement 20 ans après le Congrès de Milan et à l'exposition universelle de 1900, un Congrès international pour l'étude des questions d'éducation et d'assistance des sourds-muets se tient à Paris, du 6 au 8 août, et permet de mesurer l'évolution avec une nouvelle génération de participants ;

Le congrès parisien a donné lieu à trois rapports :

- Compte-rendu de la section des entendants par le Dr Ladreit de Lacharrière (original de 330 pages) ;
- Compte-rendu de la section des sourds-muets par Henri Gaillard et Henri Jeanvoine (original de 412 pages) ;
- Procès-verbaux sommaires par le Dr Alphonse Martha et Henri Gaillard.

C'est ce troisième document que nous rééditons ici pour une première approche de cet événement. Les deux rapports complets sont également disponibles dans la même collection. Alphonse Martha était un médecin ORL, il a, notamment, publié *Des microbes de l'oreille : bactériologie, thérapeutique* (1893).

Henri Gaillard est l'un des plus célèbres militants de cette époque, il dirige la *Gazette des sourds-muets*.

Alors que les sourds français avait été étonnamment passifs à Milan et très peu nombreux, ils seront très présents (148 congressistes sur 230 inscrits) et actifs au congrès parisien. Ils exigent d'avoir leur mot, ou plutôt leur signe, à dire, à participer au comité d'organisation et à l'élaboration du programme du congrès

Mais les entendants-parlants ne considèrent pas les sourds-muets comme des interlocuteurs compétents. Sous prétexte que les interprétations en langue des signes seraient trop longues, les organisateurs décident d'organiser un congrès en deux sections : les entendants d'un côté, les sourds de l'autre ! Une séance plénière finale devait faire la synthèse mais elle n'aura pas lieu, officiellement toujours, faute de temps. Ce congrès se présente mal et, dès la séance d'ouverture, M. Gariel, délégué principal pour les Congrès de l'Exposition 1900 s'en inquiète et « espère que les deux sections sauront se mettre d'accord malgré leurs divergences de vues apparentes sur la question des méthodes. »

À la quatrième séance, M. Fritz Bech s'exclame : « Tandis qu'on nous propose de voter : vive la parole ! la section des sourds-muets siégeant à côté est en train de voter à bas la méthode orale ! Aussi propose-t-il de ne pas émettre de vœu. »

Un vœu ménageant les deux partis est repoussé et Gustave Baguer fait voter le vœu confirmant le congrès de Milan.

Des sourds-muets réclament la réunion des sections en assemblée plénière, mais le président, Ladreit de Lacharrière, refuse de revenir sur les décisions déjà prises.

Pourtant, les sourds-muets sont très (trop ?) diplomates. Ils se gardent de condamner la méthode orale ; et applaudiront la

section des entendants qui vient leur donner un petit bonjour et les assurer de son dévouement, comme le ferait à des enfants !

Outre la méthode d'enseignement, les sourds-muets se préoccupent d'accès à l'enseignement supérieur et professionnel, d'intégration sociale et professionnelle. Ils demandent la création de maisons de retraite et veulent créer une langue des signes universelle.

À la fin, dans une pantalonnade lamentable, des sourds lyonnais demandent à être dispensés d'impôts et à bénéficier de rabais pour voyager. Propositions rejetées à l'unanimité.

Malgré l'optimisme de Dusuzeau, ce congrès n'aura aucune conséquence et les résolutions votées par les sourds resteront sans suite.

Cochefer l'avait bien deviné qui avertit qu'« il pense que les entendants étant très satisfaits du Congrès, c'est qu'ils sont heureux de cette séparation qui équivaut pour nous à un abandon dédaigneux. C'est comme si nous nous agitions dans le vide. Il est persuadé que nos revendications resteront sans écho et que les pouvoirs publics n'écouteront que les desiderata exprimés par la section des entendants. »

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox